

ACTION ENFANCE
Fondation reconnue d'utilité publique



grandir

ensemble



LE MAGAZINE D'ACTION ENFANCE
N° 91 / septembre 2016 / 0,75 EURO

www.actionenfance.org

Le Prix
Littéraire
Un événement
pérenne et
fédérateur
p. 08

04

CONFIANCE EN SOI

Ouvrir

le champ des possibles



sommaire_

NUMÉRO 91 /
SEPTEMBRE 2016



13

Les pieds
dans l'eau

Grandir ensemble

28, rue de Lisbonne, 75008 Paris /
Tél. : 01 53 89 12 34 /
Fax : 01 53 89 12 35 /
CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication :
Pierre Lecomte.

Responsable éditoriale :
Isabelle Guénot.

Rédaction : Géraldine Dao,
Isabelle Guénot.

Crédits photos :
ACTION ENFANCE, Emmanuel
Delandre, GraphicObsession,
iStockphoto, Thinkstock,
X. Renaud, DR.

**Conception graphique
et réalisation :** Unédite.
Impression : Imprimerie
La Galiote-Prenant.
Imprimé sur Condat 90 g.
Prix du numéro : 0,75 €. **Abonnement :** 3 €.
ISSN : 1624 4540.
Dépôt légal : 3^e trimestre 2016.



édito_



Susciter l'envie de se lancer

Malgré un parcours chaotique avec une enfance pour la plupart traumatisante, les anciens de la Fondation interrogés lors de l'enquête menée par ACTION ENFANCE⁽¹⁾ ont la perception aujourd'hui d'une vie « plutôt satisfaisante ». La volonté de s'en sortir seul, plus que de réussir à l'école, constitue une de leurs caractéristiques.

Ce désir de se lancer dans la vie fait partie des transmissions majeures des équipes éducatives envers les jeunes. Un regard bienveillant et une écoute quotidienne, de petites attentions portées à chacun selon ses besoins finissent par restaurer une confiance en soi souvent ébranlée, voire inexistante, lorsque les enfants arrivent dans nos Villages. En leur proposant des activités sportives et culturelles, en organisant chaque année des fêtes et des sorties afin de favoriser les rencontres et les échanges, les équipes éducatives parviennent à éveiller les enfants à eux-mêmes, à révéler des talents, à détecter des inclinations et surtout à restaurer l'estime d'eux-mêmes. Certains peuvent même se découvrir une vocation au hasard d'une activité ou d'une rencontre.

Le Prix Littéraire d'ACTION ENFANCE, qui sensibilise enfants et équipes des Villages et Foyers depuis plus de 15 ans, contribue à cette ouverture aux autres et au monde. Transmettre le goût de la lecture, créer, échanger autour de ses émotions littéraires, fait partie des enjeux de ce grand atelier culturel de la Fondation.

Un de nos objectifs principaux est d'aider ces jeunes à devenir autonomes et lorsque nous parvenons à les révéler à eux-mêmes, nous pouvons dire que nous sommes arrivés au terme de notre mission.

Par ailleurs, et comme chaque année en septembre, ce numéro de *Grandir* vous invite à découvrir *L'Essentiel*, un encart rendant compte de notre bilan financier en 2015. Vos dons y sont essentiels. Merci à nos fidèles donateurs et partenaires de contribuer à la poursuite de notre mission auprès des enfants que nous accueillons.

Je vous souhaite à tous, ainsi qu'aux enfants, jeunes et équipes de nos Villages et Foyers, une très bonne rentrée 2016.

Pierre Lecomte
Président de la Fondation ACTION ENFANCE

(1) Enquête « Que sont-ils devenus ? » réalisée auprès d'une population de jeunes gens anciennement accueillis dans nos Villages d'Enfants (*Grandir Ensemble* n°86/Septembre 2014).

04

Confiance en soi :
ouvrir le champ
des possibles

03 / l'événement

→ Visite des Villages et Foyers :
rendre visible notre action

04 / le dossier

→ Confiance en soi : ouvrir le champ
des possibles
→ Réparer l'estime de soi pour permettre
l'apprentissage

08 / Se reconstruire

→ Le Prix Littéraire : un événement
pérenne et fédérateur

10 / Comprendre

→ Apprendre à surmonter ses difficultés

11 / La Fondation et vous

→ Un écrin sécurisant pour grandir
→ Rotarygolf solidaire
→ Séjour aux Ménuires
→ Un char « Autour des pays du monde »
→ Un partenariat porteur de sens

13 / 90 jours

→ Chasse au trésor et bal masqué
→ Les pieds dans l'eau
→ Prendre le large
→ Cirque et percussions
→ Fête en forêt
→ Manger, bouger, c'est la santé !
→ Ouverture du Village de
Monts-sur-Guesnes dans la Vienne
→ Une course sous une pluie... de peinture !

Pour des raisons de confidentialité,
nous avons modifié les photos et les prénoms
des enfants de nos articles.



Financé grâce
à vos dons

difficultés à échanger avec des parents pour lesquels le placement est souvent très douloureux... « Dans 90 % des cas, il est bien difficile pour les parents de percevoir les besoins de leur enfant, tant ils peuvent être submergés par leur propre histoire. De nombreuses familles vivent des situations de grande précarité, dans lesquelles la violence conjugale est fréquente », rappelle Michel d'Aspe.

DES RETOURS POSITIFS

Après ce discours de présentation, les donateurs ont visité les maisons, pendant que les enfants étaient à l'école. S'en est suivi un temps convivial autour d'un déjeuner qui leur a permis de poser de nombreuses questions sur le travail d'accompagnement des professionnels de la Fondation et plus particulièrement sur les besoins à financer sur fonds propres au Foyer de Clairefontaine. « Après le déjeuner, nous avons visité le parc avec son poulailler, mais aussi l'aire de jeu que le directeur souhaiterait transformer "en city-parc", poursuit une donatrice. J'ai apprécié de discuter librement avec les équipes. J'ai pu me rendre compte sur place de l'utilisation que la Fondation fait de mon argent. »

Et Michel d'Aspe de conclure : « C'était un moment très chaleureux et agréable car nous avons eu le plaisir d'échanger avec des personnes intéressées. Il est toujours extrêmement enrichissant de recevoir des visiteurs à qui nous expliquons "en direct" la dimension de notre travail et qui nous soutiennent concrètement. »

VISITE DES VILLAGES ET FOYERS

Rendre visible notre action

Le 7 juin dernier, une douzaine de donateurs ont visité le Foyer d'accueil et d'orientation de la Fondation à Clairefontaine en Seine-et-Marne. L'occasion pour ACTION ENFANCE de rencontrer ou de retrouver ses fidèles soutiens.

Rendre la cause d'**ACTION ENFANCE** visible lors d'une rencontre conviviale tel est le principal objectif des visites de fidèles donateurs organisées dans les Villages et Foyers d'**ACTION ENFANCE**. « Au travers de la visite de l'établissement, des maisons, des chambres des enfants, dans le respect de leur intimité, mais aussi grâce aux échanges qui se créent entre les donateurs et les équipes éducatives, nous incarnons notre cause aux yeux des donateurs et la rendons plus proche, explique Isabelle Guénot, responsable de la communication institutionnelle d'**ACTION ENFANCE**. Ces rencontres répondent au besoin qu'ont nos donateurs de parler aux personnes qui accompagnent les enfants au quotidien et de leur poser des questions en direct. Ces moments d'échanges sont très riches dans les deux sens. »

MONTRER LA RÉALITÉ DU TRAVAIL SUR LE TERRAIN

Ce mardi, journée ensoleillée du mois de juin, une douzaine de donateurs sont arrivés en fin de matinée au Foyer d'accueil et d'orientation de

Clairefontaine. Ils ont été accueillis par l'équipe de direction. Leur ont été présentés le Foyer, la spécificité de son organisation avec le nombre d'enfants accueillis, les maisons, ainsi que le travail réalisé auprès de ces enfants. Michel d'Aspe, le directeur, raconte : « Je leur ai exposé notre travail d'observation, qui implique des temps d'accueil courts au sein du Foyer, mais aussi en famille d'accueil pour les tout-petits. J'ai également évoqué notre atelier d'éveil, sorte de mini-crèche destinée aux plus jeunes enfants pas encore scolarisés ou partiellement scolarisés. » En présence des deux chefs de service du Foyer, il a également été question de la difficulté du travail des éducateurs au quotidien : enfants en souffrance,

VÉRONIQUE IMBAULT

Responsable donations, legs et assurances-vie



Recevoir nos donateurs en visite de Village ou de Foyer nous permet d'approfondir la relation engagée entre nous autour de la cause qui nous rassemble et sur le lieu même de notre accueil. Cela conforte les liens et les motivations qui nous unissent **en faveur des enfants que nous aidons à grandir, ensemble.** »

— Le manque de confiance en soi est un sentiment classique à l'adolescence, mais amplifié chez les jeunes victimes de mauvais traitements ou ayant souffert de carences éducatives. Comment aider ces enfants et ces adolescents à retrouver l'estime de soi qui leur ouvrira la porte de tous les possibles ?

Confiance en soi

Ouvrir

le champ des possibles



→ **Dans l'enquête « Que sont-ils devenus ? » menée par ACTION ENFANCE** (*Grandir* n°86/ septembre 2014) consistant à savoir ce qu'étaient devenus les enfants ayant séjourné en Village d'Enfants de la Fondation, 75 % des sondés se disent globalement satisfaits ou très satisfaits de leur vie. Car si leur situation n'est pas extrêmement favorable, elle l'est souvent plus que celle de leur famille d'origine. Plus que de réussir à l'école, c'est la volonté de s'en sortir seul qui caractérise les anciens des Villages. C'est en travaillant la confiance en soi et l'estime de soi que ces jeunes peuvent se projeter et construire un projet professionnel.

SE SENTIR VALORISÉ DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE...

Favoriser une bonne estime de soi dès le plus jeune âge est fondamental pour permettre aux enfants de réussir. Une bonne estime de soi est la clé de l'épanouissement et de l'envie d'accomplir. C'est aussi un vecteur de lien social qui facilite les relations humaines, les rend harmonieuses.

C'est pourquoi, au Village d'Enfants de Villabé dans l'Essonne, comme dans tous les Villages de la Fondation, l'expression artistique est proposée dès l'âge de 6/9 ans comme levier de la confiance en soi. « *Ces temps de création extraient les enfants du quotidien*, explique

Nathalie Agamis, sa directrice. *Ils peuvent se poser pour travailler le dessin, la peinture, la pâte à sel... »*

Valoriser leur production par des compliments, des commentaires constructifs, une parole encourageante, voire une exposition au grand public, contribue à ce que les enfants osent entreprendre, surtout pour les plus timides, et qu'ils osent recommencer. « *Nous pouvons aussi détecter des talents*, ajoute Nathalie Agamis. *Par exemple, un jeune garçon s'est révélé au dessin. Nous l'avons encouragé et inscrit à des cours de perfectionnement.* »

... POUR CONSOLIDER SON SYSTÈME DE PROTECTION INTERNE

Afin de s'estimer, la personne a besoin de se sentir aimé. « *Pour se sentir bien dans sa peau, un enfant a besoin d'être investi émotionnellement, d'être reconnu comme un être capable. Lorsqu'un adolescent nous est confié, nous devons avant toute chose considérer son histoire*, explique Natalia Moreira Soares, psychologue au Foyer de La Passerelle, en Seine-et-Marne. *Son parcours de construction identitaire est à corrélérer avec le système de protection interne qui se met en place pendant l'enfance* ». La capacité à s'appuyer sur une image interne, plutôt solide, permet d'affronter les soucis du quotidien et de poursuivre son chemin.



Quand l'adolescent n'a pas pu se construire enfant des figures d'attachement pour répondre à ses besoins psychologiques, il se développe « en creux » sans système de protection interne. À la place de la confiance, va émerger la méfiance et l'estime de soi sera dépendante du regard extérieur. « En outre, sa relation à l'adulte pourra être altérée car il aura du mal à faire confiance aux autres, reprend Natalia Moreira Soares. Notre premier travail va donc être d'établir une relation de confiance avec ces jeunes. »

LE PARI ÉDUCATIF DE LA RENCONTRE

Les éducateurs accueillant le jeune vont commencer par « l'apprivoiser » : ils vont poser un cadre avec des repères structurants et agir en interface dans le but de le mettre en confiance pour l'amener à trouver ses propres stratégies d'insertion. Au Relais Jeunes Touraine (RJT) à Amboise, par exemple, les jeunes sont dans un environnement adapté selon leurs besoins et capacités à affronter la solitude, c'est-à-dire soit en Foyer d'adolescents, soit dans un appartement individuel après 16 ans pour les plus autonomes.

« Par le dessin, la peinture, ou encore la musique, les enfants font passer leurs sentiments. »

Nathalie Agamis, directrice du Village d'Enfants de Villabé.

Ces jeunes en souffrance ont vécu des expériences douloureuses parfois traumatisantes qui entraînent des troubles psychologiques. « Ils souffrent souvent d'un envahissement psychique qui les empêche d'accéder à un projet d'insertion stable », explique Michel Delalande, directeur du RJT.

Par ailleurs, le jeune qui a une faible estime de lui ne voit que ses défauts ce qui provoque souvent une paralysie de ses projets. Une rencontre avec la/le psychologue du Village ou du Foyer à leur arrivée dans l'établissement va permettre d'évaluer ses besoins. « Certains ont des troubles du comportement alimentaire, des troubles du sommeil, ils montrent des signes de dépression, des vécus de déracinement liés au parcours migratoire, précise Natalia Moreira Soares. Au-delà des entretiens en face à face, il peut être intéressant de proposer d'autres espaces de rencontre. Je réfléchis à un travail sous forme d'atelier d'expression corporelle en collaboration avec une art-thérapeute. Il s'agirait pour les jeunes de centrer leur attention d'abord sur leur propre corps afin de passer plus facilement à la parole. C'est un projet encore à construire avec l'équipe de direction et les éducateurs. »

ACCOMPAGNER LE PROJET PROFESSIONNEL

Le manque de confiance en soi entraîne aussi des difficultés à enclencher des démarches professionnelles. « Une fois que nous avons vérifié que les besoins physiologiques et psychologiques étaient remplis, nous pouvons passer à l'étape suivante : assumer un projet de vie, indique Michel Delalande. Cela peut se faire en 3 mois comme en 1 an. »

Dans un premier temps, les éducateurs vont accompagner les jeunes : identifier leurs envies, découvrir les démarches d'une recherche professionnelle ou de formation, préparer un entretien, savoir bien se présenter lors d'un rendez-vous... Cette construction du projet professionnel est toujours associée à des activités de loisirs, sportives ou culturelles qui peuvent leur donner des idées, leur ouvrir de nouvelles portes. « Nous leur proposons de participer à des mini-séjours, des week-ends, des festivals..., raconte Michel Delalande. Ils peuvent échanger entre pairs, parler de leurs échecs mais aussi de leurs potentialités et capacités à sortir du gouffre. C'est toujours très positif. »

Des points d'évaluation réguliers structurent les jeunes dans leur démarche d'affinage de leurs perspectives de métier et les aident à se construire étape par étape, au fur et à mesure qu'ils renforcent leur confiance et avancent dans leur projet. L'estime de soi joue un rôle considérable sur la façon de mener sa vie, d'imaginer son avenir et d'initier ou non des projets.

« Autour de ces jeunes, nous mettons l'accent sur le travail d'équipe pour les aider à passer vers un nouveau schéma de vie, celui de la vie adulte, tout en leur proposant de continuer à écrire leur histoire », conclut Natalia Moreira Soares.

Réparer l'estime de soi pour permettre l'apprentissage

— Au-delà d'une approche personnalisée dans l'accompagnement scolaire, les équipes éducatives d'ACTION ENFANCE mettent l'accent sur le développement de la confiance en soi par l'épanouissement, notamment dans les domaines de la création artistique, du sport et de l'ouverture culturelle.



CHRISTIAN FAURET,
ENSEIGNANT À LA RETRAITE, RÉPÉTITEUR SCOLAIRE
AU VILLAGE D'ENFANTS DE CESSON DEPUIS 2006.

CESSON
(77)

« Trouver la plus petite chose positive »



« Je ne me limite pas à un travail de répétiteur. Je partage aussi mon expérience avec les éducateurs familiaux qui peuvent me solliciter s'ils ont des questions ou un problème avec un enfant. J'ai même initié en 2015 une animation : le village des coloristes. Au départ, j'ai tâtonné, je fonctionnais comme une classe d'étude.

Mais pour être efficace, il est important de personnaliser l'aide aux enfants. Pour développer la confiance, je travaille sur trois axes : être à l'écoute pour apprivoiser, définir les besoins en concertation avec l'équipe éducative, valoriser l'enfant. J'ai eu une expérience avec un enfant que j'ai suivi jusqu'à la classe de 1^{re}. Il ne parlait pas, manquait totalement de confiance en lui. Progressivement, en discutant, il m'a confié qu'il écrivait des poèmes mais qu'il préférait les garder secrets. Puis un jour, en confiance, il m'a demandé de les lire et je l'ai aidé à retravailler ses poésies. Cela a été un déclic. Je l'ai revu récemment alors qu'il n'est plus au Village : il vient de publier ses poésies. C'est le plus bel exemple de réussite. Il est important de toujours valoriser l'enfant. S'il a des difficultés, il faut trouver la plus petite chose positive. Quand on lui explique que c'est bien, l'enfant peut se dire qu'il a des possibilités. Celles-ci sont souvent des éléments déclencheurs de reconstruction de soi. On pense parfois trop aux compétences scolaires et on passe à côté de qualités artistiques chez certains enfants. C'est précisément dans le dessin, la musique, le théâtre, etc., que nous pouvons développer leur confiance. »

MARIE-CLAIRE CAROF,
DIRECTRICE DU VILLAGE D'ENFANTS
DE BOISSETTES.

BOISSETTES
(77)

« Ouvrir par la culture »



« À Boissettes, nous favorisons l'ouverture en nous rendant à des expositions dès que possible. Depuis six ans, nous avons un partenariat avec le Théâtre-Sénart, Scène nationale. Cette année, un musicien et une artiste de cirque ont même animé des stages aux Villages de Boissettes et de Cesson, grâce au

soutien du Lions Club de Melun. Il est toujours intéressant d'avoir des gens extérieurs qui apportent leur art et ouvrent les enfants à des domaines amples. La culture, c'est un tout dans l'éducation : par exemple, lire des histoires le soir en fait partie. Ces petits gestes du quotidien vont favoriser la confiance en soi. Quand nous organisons un séjour, nous essayons d'éviter le parc de loisirs. Ainsi, nous avons visité une fromagerie, le mémorial de Caen... Les plus petits ne sont pas en reste : nous allons régulièrement au théâtre Les 3 Chardons, à Paris, avec eux. Nous avons aussi mutualisé certaines activités avec le Village d'Enfants de Cesson. Depuis quatre ans, nous organisons des stages d'improvisation théâtrale avec eux. Ces activités donnent aux enfants le goût de la découverte, du partage, engendrent le rêve, l'émerveillement et parfois la passion. Ce sont des moments forts qui renforcent l'image de soi.

En leur ouvrant l'accès à la culture, nous stimulons chez les enfants leur capacité à développer un esprit critique, à oser dire qu'ils aiment ou n'aiment pas, à se distinguer des autres, à être au milieu de personnes qu'ils ne connaissent pas... Toutes les occasions sont bonnes pour favoriser cela. Pouvoir sortir et se sentir comme les autres, dans des lieux où ils n'ont pas l'habitude d'aller, cela développe aussi la confiance. »

« Les enfants ont besoin d'être comme les autres. Lors d'un spectacle, au milieu d'autres spectateurs, ils se sentent comme tout le monde. »



CLAUDE FORMET,
ANCIEN DU VILLAGE D'ENFANTS DE SOISSONS, 26 ANS,
PAREUR ÉQUIN.

SOISSONS
(02)

« Se sentir écouté »

« J'ai toujours été attiré par le soin aux animaux. J'ai préparé un BEPA Secrétariat accueil avec option assistantat vétérinaire. Comme j'avais de bonnes notes en comptabilité, on m'a orienté vers un bac Pro, puis j'ai fait une première année de licence en comptabilité. Mais je ne me voyais pas passer toute ma vie derrière un bureau. J'ai alors abandonné mes études et enchaîné les petits boulots : animateur, palefrenier... Je suis également le président d'Equus Loisirs, une association qui favorise l'accès aux loisirs équestres pour les personnes défavorisées ou handicapées. Comme je ne pouvais pas vivre que de petits emplois, j'ai décidé, à 25 ans, de reprendre une formation de maréchal ferrant pendant un an avec l'aide du Service de Suite de la Fondation. En septembre 2015, j'ai créé mon entreprise de pareur équin. Je taille les pieds des chevaux pour qu'ils puissent marcher sans fer. C'est une méthode naturelle qui se développe de plus en plus. Après tout ce chemin, j'ai trouvé ce qui me plaisait vraiment et c'est grâce à mon passage à la Fondation. Le cadre reste familial et nous sommes traités comme des enfants, non comme des pensionnaires. Les éducateurs familiaux prennent le temps de discuter avec nous pour envisager notre avenir. Dès la 5^e, j'ai eu la chance de faire de nombreux stages car j'avais envie de découvrir les métiers liés aux animaux. Sans la Fondation ACTION ENFANCE, cela n'aurait pas été possible. Être écouté aide à prendre confiance en soi. On se sent intéressant pour quelqu'un : c'est très important pour l'estime de soi. »

Le Prix Littéraire Un événement pérenne et fédérateur

— Créé en 1998, le Prix Littéraire est devenu au fil des ans un événement attendu et apprécié des enfants, des jeunes et des professionnels de la Fondation. Retour sur une aventure littéraire.



→ « Il y a plus de quinze ans de cela, la Direction de la communication d'ACTION ENFANCE s'était mise en quête d'un événement pérenne et fédérateur tant pour les enfants que pour les équipes à l'occasion des 40 ans de la Fondation, explique Sylvie Lebourg, responsable du Prix Littéraire à la Fondation. Au terme d'un appel d'offres, c'est l'Éveil à la lecture qui fut choisi au travers du lancement du Prix Littéraire de la Fondation. »

1999 est l'année de la première remise de Prix. Trois Villages y participent. Le nombre de Villages et d'enfants lecteurs augmente année après année. En 2000, 180 jeunes sont inscrits. En 2016, ils sont 450 et le Prix Littéraire fait désormais partie des projets éducatifs de tous les établissements.

« En 2012, la Direction de l'action éducative reprend le Prix Littéraire avec l'idée qu'il devienne un vrai levier éducatif, poursuit Sylvie Lebourg. L'organisation actuelle se met en place. »

UNE OUVERTURE SUR LE MONDE ET AUX AUTRES

L'objectif de ce prix est d'ouvrir les enfants sur le monde. « Le livre est un bel objet, il donne envie d'aller

découvrir quelque chose qu'on ignore, explique Sylvie Lebourg. À travers le Prix Littéraire, nous voulons apprendre aux enfants à aimer lire et à aller plus loin. »

Si les leviers éducatifs sont axés autour de la culture et de la lecture, le principal enjeu du Prix Littéraire est la relation qu'il va permettre d'établir toute l'année entre les enfants, les jeunes et les éducateurs/trices familiaux lors de la lecture du soir ou pendant les repas, par exemple.

« C'est aussi un projet qui permet aux établissements et aux enfants d'être en lien, explique Pascale Barbereau, directrice du Village de Ballancourt (Essonne). Lors de la journée de remise des prix, des relations se créent entre des enfants de Villages différents. »

DU SIÈGE AUX ÉTABLISSEMENTS

À la Fondation, le comité de pilotage, composé de 7 ou 8 personnes (responsable du Prix Littéraire, directeurs d'établissements, chefs de service, éducateurs...), porte le projet tout au long de l'année. C'est lui qui sélectionne les livres à partir du mois de juin, aidé par l'association Livre Passerelle à Tours. En août, la liste est transmise à tous les établissements afin qu'ils achètent les livres (2 lots de livres par Village) qui seront ensuite présentés aux équipes éducatives. Jusqu'au vote en mars, lectures du soir, ateliers contes, sorties culturelles... sont organisés pour stimuler la lecture des enfants et des jeunes. La préparation du spectacle de la remise des prix en avril est un autre temps fort qui sollicite les talents et la créativité des enfants et des adultes jusqu'en juin.

FÉDÉRER LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

L'organisation du Prix Littéraire consiste en un fin maillage entre le siège et les maisons des établissements. Chaque Village et Foyer compte un, deux ou trois correspondants Prix Littéraire parmi les

« Nous travaillons en transversalité du siège aux établissements, des établissements au siège, entre les établissements... Plus il y a d'adultes impliqués dans ce projet, plus les enfants sont intéressés et mobilisés. »

Sylvie Lebourg, responsable du Prix Littéraire.



Financé grâce
à vos dons



Grâce au
Prix Littéraire,
j'ai rencontré plein
de gens et on se
retrouve tous. »

Brandon

éducateurs/trices familiaux. Leur mission : mobiliser leurs collègues et les enfants.

« Nous réunissons les correspondants trois fois par an, reprend Sylvie Lebourg. Nous réfléchissons à des outils ou ateliers pour animer le Prix Littéraire dans les Villages et Foyers. » Au fil des années, le projet s'est enrichi. En 2011, le carnet de lecture est apparu. Remis à chaque enfant, il présente tous les livres de la sélection en cours et leur permet de préparer leur vote. Depuis deux ans, il fait l'objet d'un concours de dessins pour illustrer sa couverture.

UNE APPROPRIATION COLLECTIVE

« Le Prix Littéraire est autant apprécié des enfants et des jeunes que des éducateurs familiaux, affirme Pascale Barbereau. Depuis 2015, il est assorti d'un thème qui le structure et permet de fédérer de nombreuses activités. Pour celui des arts du cirque en 2016, les Villages ont par exemple proposé des ateliers de jonglage. » Afin de créer une émulation entre les établissements, le thème est associé à un concours. Cette année, il s'agissait de créer un grand livre dans lequel chaque Village avait deux pages à produire. Tout le monde s'est pris au jeu pour créer un très bel objet.

Les enfants vont s'approprier l'événement s'ils sont accompagnés par leurs éducateurs. C'est donc bien à ces derniers qu'il revient de créer l'envie et le comité de pilotage les soutient dans cette démarche. Ainsi, il propose désormais de se déplacer dans les Villages pour promouvoir le projet auprès des équipes. « Notre objectif est de travailler ensemble, souligne Sylvie Lebourg. Nous aimerions également nous rapprocher de Lire et Faire Lire, l'association d'Alexandre Jardin. » En attendant, le thème de la prochaine édition est déjà choisi. Ce sera l'écologie.

TÉMOIGNAGES

« Le Prix Littéraire est entré dans les habitudes de chacun »

CAMILLE BEURY ET LOLA VERNIQUET, ÉDUCATRICES FAMILIALES, CORRESPONDANTES DU PRIX LITTÉRAIRE AU VILLAGE D'ENFANTS DE BRÉVIANDES DANS L'AUBE.



« Notre mission est de faire vivre le Prix Littéraire au Village. Lors des réunions au siège, nous faisons remonter les besoins et préparons la journée de remise du Prix. Nous avons tous été très déçus qu'elle ait été annulée pour des raisons de sécurité.

Nous avons installé le Prix Littéraire dès l'ouverture du Village, en 2012. Aujourd'hui, les enfants en parlent de manière enthousiaste et nous n'avons pas beaucoup de choses à faire pour les motiver ! Ils savent que les livres arrivent en septembre, que le vote a lieu en mars, que la journée de remise des Prix est organisée en juin... Le Prix Littéraire est un outil éducatif pour aider les enfants à progresser sur un sujet spécifique. Nous devons certes faire passer le quotidien de l'enfant avant tout, mais le Prix Littéraire s'intègre complètement à ce quotidien. »

Apprendre à surmonter ses difficultés



— Evan vient d'avoir 19 ans. Après six années passées au Village, il vient de décrocher un emploi aux espaces verts de la ville et d'emménager dans un studio en centre-ville. Un beau départ qu'il ne doit qu'à lui-même.

Evan est l'aîné de sept enfants. Il est arrivé au Village à 13 ans, après avoir connu différents lieux de placement : placé à l'âge de deux ans, il retourne chez ses parents avant d'être à nouveau orienté dans une MECS⁽¹⁾, jusqu'à ce que l'Aide sociale à l'enfance (ASE) décide de rassembler la fratrie dans un Village d'Enfants de la Fondation. À 15 ans, Evan intègre la maison du Village dédiée aux adolescents. Victime de carences éducatives, c'est un garçon très réservé, qui exprime peu ses sentiments. Malgré tout, il réussit à saisir ce que les éducateurs lui offrent, mettant en pratique les conseils qu'ils lui donnent.

COMPTEUR POUR QUELQU'UN

« Lorsqu'il est arrivé au Village, Evan était incapable de décider pour lui-même, explique l'un de ses éducateurs

familiaux. Pendant trois ans, nous avons beaucoup travaillé autour de la confiance et de l'affirmation de soi. C'est un travail sur la durée, peu palpable, où nous avons utilisé ses erreurs pour avancer. » Les éducateurs ont pris le temps d'échanger avec Evan pour lui montrer qu'il comptait pour eux. Ils ont mis en place des projets autour de la responsabilité et du travail afin de l'aider à prendre de l'assurance...

« C'est un jeune homme serviable, qui apprend de ses erreurs. Il prend son rôle d'aîné très à cœur et a une grande volonté de réussir. »

GRANDIR POUR S'EN SORTIR

Après une Section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) au collège, Evan passe un CAP espaces verts, puis un brevet professionnel et enchaîne les stages. En 2015, il est en apprentissage et habite un studio au sein du Village pour acquérir peu à peu son autonomie. « Enfin, grâce à nos partenaires — missions locales, association de prévention, etc. — il vient de décrocher un contrat aidé aux services techniques de la municipalité, reprend l'éducateur. C'est un apprentissage réussi : pour son âge, il a un CV impressionnant. » En parallèle, Evan prépare également son permis de conduire. L'épargne constituée par Evan lui permet de chercher un studio en centre-ville. Il bénéficie encore d'un Contrat Jeune Majeur éducatif qui lui apporte un soutien pédagogique. Il peut aussi faire appel au Service de Suite de la Fondation en cas de difficultés, ainsi qu'à ses anciens éducateurs familiaux, points d'ancrage affectif pour le jeune homme.

« Tout ce qui lui arrive, il ne le doit qu'à lui. Evan a une réelle écoute des adultes et malgré ses difficultés, il tente de se prendre en charge. Nous avons eu confiance en lui : c'est un exemple pour les autres. Je suis très fier d'avoir pu l'accompagner. Les sorties de placement ne sont jamais évidentes. Evan nous prouve qu'on sait le faire. »

(1) Maison d'enfants à caractère social.

« Il est souvent nécessaire d'entreprendre pour espérer et de persévérer pour réussir. »

Gilbert CESBRON, écrivain.





TROIS QUESTIONS À

— Madame B. a visité le Foyer d'accueil et d'orientation de Clairefontaine (voir page 3, Événement) en Seine-et-Marne en juin dernier. Elle nous livre ses impressions.

LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

Un écrin sécurisant pour grandir

→ Quelle impression globale vous a donné cette visite du Foyer de Clairefontaine ?

Madame B. : Un écrin de verdure dans un endroit sécurisé et sécurisant. C'est rassurant de savoir que ces enfants grandissent dans cette atmosphère. Il faut dire que le site de Clairefontaine est exceptionnel avec ce grand parc, ces arbres séculaires, des maisons vastes et accueillantes, les rives de la Seine à deux pas. Les enfants y sont superbement bien. J'ai également beaucoup apprécié la chaleur de l'accueil de l'équipe éducative traduisant tout à la fois un engagement et un professionnalisme bienveillant, à l'écoute des enfants et de leurs besoins, y compris d'affection. C'est essentiel.

Qu'est-ce qui vous a le plus touchée ?

Madame B. : J'ai été touchée par l'âge des enfants, principalement des tout-petits en âge de jardin d'enfants à la maternelle. Certains étaient là, à jouer dehors. Nous avons visité la petite cantine et le dortoir de l'Atelier d'Eveil intégré au Foyer. Une vraie crèche, mieux qu'une crèche car ils sont comme chez eux.

Y a-t-il un message que vous souhaiteriez délivrer aux enfants de Clairefontaine ?

Madame B. : De ne pas perdre espoir en la vie qui leur a apporté ce beau Foyer de Clairefontaine et leur apportera d'autres cadeaux sur leur route. Qu'ils sachent que nous les soutenons et sommes avec eux. Mes dispositions sont prises auprès de mon notaire pour continuer à aider les enfants que vous accueillez. C'est ma modeste contribution à la société de demain.



PARTENARIAT

Rotarygolf solidaire



Lors de sa 8^e édition du Rotary-golf le samedi 18 juin dernier à l'Exclusiv'golf du Coudray-Montceaux en Seine-et-Marne, le Rotary Club de Châtillon a réuni 4 500 € au profit de la Fondation ACTION ENFANCE grâce au soutien direct de ses sponsors.

Les visiteurs de cette journée ont pu s'initier à la pratique du golf et participer à la compétition en formule Scramble.

De nombreuses animations étaient également proposées aux non-golfeurs, afin que cette journée soit un agréable moment partagé en famille ou entre amis.

la Fondation et vous_

L'ACTUALITÉ DES DONNS ET DES PARTENARIATS



Financé grâce à vos dons

Vos dons en action à Clairefontaine

Ces cinq dernières années, votre générosité a principalement permis de financer des accompagnements thérapeutiques en libéral: psychomotricité, orthophonie, équithérapie. En 2016, vos dons ont surtout été employés à participer au financement de colonies de vacances.

VOUS AVEZ BESOIN D'UN CONSEIL SUR LES LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

N'hésitez pas à me contacter

• Par courrier : ACTION ENFANCE
Véronique Imbault
28, rue de Lisbonne, 75008 Paris

• Par téléphone :

01 53 89 12 44

• Par mail :

veronique.imbault@actionenfance.org

Demandez notre brochure

« Legs, donations, assurances-vie »

et notre lettre d'information

« Merci ».



Véronique Imbault,

Diplômée notaire, responsable des donations, legs et assurances-vie.



AMILLY (45) ET VILLABÉ (91)

Séjour aux Ménuires



— Pour la 2^e année consécutive, la station montagnarde des Ménuires a offert deux séjours d'été à 34 enfants âgés de 9 à 16 ans accompagnés de 12 éducatrices et éducateurs des Villages d'Amilly et de Villabé. Récit du séjour pour les enfants d'Amilly.



« Afin d'harmoniser au mieux la vie en collectivité, les enfants ont été répartis en fonction de leur âge et de leurs affinités, tout en travaillant le lien fraternel. À notre arrivée, les jeunes ont été émerveillés par le paysage qui s'offrait à eux. Nous avons reçu un très bon accueil, la station nous proposait un large panel d'activités pour le plus grand plaisir des enfants et des grands. Au cours des différentes activités que les jeunes ont pratiquées, nous avons observé qu'ils se sont épanouis et amusés tout du long, qu'ils ont partagé des moments de joie en dehors du Village. Ils ont créé des liens avec d'autres jeunes rencontrés dans la station. Grâce à l'investissement de l'Office de tourisme auprès des jeunes de la Fondation, nous avons pu bénéficier d'une matinée exceptionnelle : 7 km de descente de l'Isère en rafting et canyoning avec un saut effectué par les jeunes de 6 m 50 !

Nous avons eu l'occasion de déjeuner dans un restaurant d'alpage avec un cadre splendide où ils ont pu côtoyer les animaux en liberté : veaux, chèvres, canards, lapins. Ce que les jeunes retiennent de ce séjour : la luge d'été, la tyrolienne, la montée de la Cime Caron à 3 200 m d'altitude avec vue sur le Mont-Blanc, leurs tournois de foot et de beach-volley et bien sûr le rafting, activité inédite et grandement appréciée par l'ensemble du groupe. Un grand Merci à l'office du tourisme et à l'agence des 2 Alpes. »

C. BEAUDOIN, F. BÉDANI, B. KONTÉ, É. LEGUILLOU – ÉDUCATEURS FAMILIAUX

VILLABÉ (91)

Un char

« Autour des pays du monde »



— Fruit d'un travail de plusieurs semaines, le char construit par les enfants du Village de Villabé faisait partie du défilé organisé par la ville le 4 juin dernier.

Ce samedi de juin, les enfants du Village d'Enfants de Villabé n'étaient pas peu fiers de leur char construit de toutes pièces pour la fête de la ville. Une trentaine d'enfants costumés et maquillés ont défilé avec lui aux côtés d'autres véhicules créés par le centre de loisirs et par l'association vinicole de Villabé. Mais le char du Village d'Enfants se distinguait de loin par ses couleurs et son originalité : sur le thème « Autour des pays du monde », il a été essentiellement créé par les plus petits du Village, âgés de 6 à 9 ans, qui ont réalisé les panneaux installés sur l'engin. Une remorque suivait, habillée d'un gros globe terrestre autour duquel flottaient des poissons et autres animaux marins fabriqués en pâte à sel. Plus d'une centaine d'habitants ont également pris part à la manifestation ce jour-là avec les élus de la municipalité et ont ainsi pu admirer le travail des enfants du Village. Fort de son succès le 4 juin, le char du Village d'Enfants a également été la vedette de la fête du Village d'Enfants organisée le 22 juin.

Outre la satisfaction des enfants d'avoir accompli un travail créatif qui leur a pris du temps et de l'énergie, le char du Village de Villabé, en participant à une manifestation publique, a également permis de valoriser tous les petits artistes en herbe qui ont pris part à sa réalisation.

NATHALIE AGAMIS – DIRECTRICE

Un partenariat porteur de sens



— Philips Lighting, leader des solutions d'éclairage en France et dans le monde, devient partenaire de la Fondation ACTION ENFANCE et dote l'ensemble des Villages d'Enfants d'équipements de pointe.

Améliorer le confort de vie nécessaire à l'épanouissement des enfants, c'est une ambition que partagent ACTION ENFANCE et Philips Lighting. Le 30 juin 2016, leur collaboration s'est concrétisée avec un projet de rééquipement en ampoules concernant tous les Villages d'Enfants. Dotés de la dernière technologie de lampes LED⁽¹⁾, les établissements de la Fondation vont gagner en confort mais également réaliser des économies substantielles. Résultats attendus de l'opération : une baisse de 10 % des dépenses énergétiques, gain qui sera réinvesti dans des projets éducatifs pour les enfants.

L'installation des équipements techniques a débuté le 15 juillet et se déroulera jusqu'en octobre, où une journée sera offerte par Philips Lighting à des salariés bénévoles qui se déplaceront dans les Villages pour participer à l'équipement des maisons. « Le partenariat avec ACTION ENFANCE est pour eux une occasion de prendre part à un projet porteur de sens, sur les plans à la fois professionnel et personnel. Nous sommes particulièrement fiers de l'élan de solidarité et de l'investissement de chacun dans ce projet solidaire », a tenu à souligner Laurent de Bray, Directeur général de Philips Lighting France.

(1) Light emitting diode.

Chasse au trésor et bal masqué



BOISSETTES (77)

Samedi 25 juin, le Village de Boissettes était en fête. Tous les enfants ont prouvé leur rapidité en cherchant en équipe la clé du coffre au trésor : à travers la résolution d'énigmes, de carnaval en carnaval dans les grandes villes du monde, tous se sont prêtés à ce grand jeu dans la bonne humeur, les grands guidant les plus petits.

Vers 16 heures, les enfants se sont déguisés pour accueillir les invités, quelques familles, des anciens et les stagiaires. Ce public a applaudi les enfants qui ont proposé un spectacle de danses et de chants, ainsi qu'une exposition de photos et d'œuvres réalisées dans le cadre de l'atelier d'art-thérapie.

CLÔTURER L'ANNÉE EN BEAUTÉ...

Après un dîner partagé tous ensemble et devant le coucher du soleil, des lanternes chinoises se sont envolées à la chaleur des flammes avant de se mêler aux étoiles, pour le plus grand bonheur des enfants.

Bravo aux éducateurs organisateurs et aux participants !

MARIE-CLAIRE CAROF - DIRECTRICE

POCÉ-SUR-CISSE (37)

Les pieds dans l'eau

Deux fratries âgées de 5 à 10 ans du Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse sont parties avec deux éducateurs familiaux pour une semaine de vacances à l'île d'Oléron.

Les enfants ont pu découvrir les nombreux charmes qu'offre l'île, tant culturels que ludiques ou gustatifs. Chaque matin, ils sont allés au marché afin d'apprécier au mieux la fraîcheur des poissons et des crustacés. Les après-midis se sont partagés entre baignades, construction de châteaux de sable ou même pêche à pied et visite du phare de Chassiron et de la Citadelle à bord d'un petit train. Que de belles images et de beaux souvenirs à partager entre frères et sœurs.

CÉLINE MERCIER - SAVIN RASSAM -
ÉDUCATEURS FAMILIAUX



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte
Vice-présidente : Catherine Boiteux-Pelletier
Secrétaire : Anne Floquet
Trésorier : Bruno de Charentenay

ADMINISTRATEURS

Claire Carbonaro-Martin, Bruno Giraud, Aude Guillemain, Béatrice Kressmann, Jean-Xavier Lalo, Michel Marchais, Bernard Pottier, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Claire Trouvé

COMITÉ D'HONNEUR

Claude Bébéar,
François Cailleteau,
Mireille Chalvon,
Gérard de Chaunac-Lanzac,
Jean-Pierre Lemerle,
Catherine Paley-Vincent

Suzanne Masson :
fondatrice d'ACTION ENFANCE-
Fondation Mouvement pour les Villages d'Enfants
Bernard Descamps :
cofondateur

28, rue de Lisbonne - 75008 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34 - Fax : 01 53 89 12 35
CCP 17115-61 Y Paris - www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du don en confiance : www.comitecharte.org



RELAIS JEUNES TOURAINE (37)

Prendre le large

— Sous un ciel magnifique, six jeunes de 16 à 19 ans du Relais Jeunes Touraine d'Amboise et deux éducateurs ont pris la mer grâce à une association nantaise, Le Grand large.

L'association **Le Grand Large** permet à des jeunes d'expérimenter la vie en mer à bord de bateaux skippés par leurs propriétaires. Partant du port du Crouesty dans le golfe du Morbihan, cette sortie de 3 jours du 29 avril au 1^{er} mai a permis aux jeunes de faire l'expérience de la vie à bord en équipe, avec ses joies et ses contraintes, de composer avec les autres sans pouvoir s'échapper d'un huis-clos de 12 m². Pour nombre d'entre eux, ce fut aussi l'étape de l'amarinage, bien secoués par la houle et le tangage. Cette croisière maritime a aussi été l'occasion pour ces jeunes de découvrir la richesse du golfe du Morbihan avec ses nombreuses îles et ses courants étonnamment forts. Quelle ne fut pas leur fierté de tenir la barre tour à tour, grisés par cette impression d'être aux commandes de leur destin en mer, du destin des autres. Qu'on leur accorde cette si grande confiance de diriger un bateau. Une belle expérience de partage et de rencontre avec les skippers et co-skippers qui sont prêts à ré-accueillir les jeunes sur leurs bateaux, dès que possible. Une amitié s'est créée, le RJT reviendra.

CÉCILE CROZAT ET ÉRIC BONVALET, ÉDUCATEURS

BOISSETTES (77) ET CESSON (77)

Cirque et percussions

LIONS CLUB



— Cette année, le Lions Club de Melun a offert aux Villages d'Enfants de Boissettes et Cesson deux stages organisés par la Scène de Sénart.

En février 2016, douze enfants ont participé à un stage de percussion à Cesson, animé par Nicolas Daussy. Pendant quatre jours, ils ont exploré différents instruments, appris à s'écouter et même réalisé une petite composition. Aux vacances de printemps, c'est le Village de Boissettes qui a accueilli le stage de cirque pendant une semaine, animé par Anne Joubinaux. Douze enfants y ont expérimenté les arts du cirque. Le vendredi soir, ils ont proposé un spectacle aux invités d'honneur – des membres du Lions Club, dont l'actuel et l'ancien maire de la commune. Ce beau partenariat s'est clôturé par un verre de l'amitié, accompagné de gâteaux confectionnés par des enfants et des éducateurs. Merci encore au Lions Club pour ce beau cadeau, à Pauline Berenguer, chargée des relations publiques à la Scène de Sénart et référente du projet, aux artistes, aux éducateurs qui ont accompagné le projet et bien sûr aux enfants pour leur participation, leur goût de la découverte et leur plaisir à partager.

MARIE-CLAIRE CAROF, DIRECTRICE

AMILLY (45)

Fête en forêt

Le 6 juillet dernier, Amilly a réuni enfants, parents et l'ensemble des salariés du Village pour la traditionnelle fête de fin d'année scolaire. Format original cette année : la fête eut lieu en forêt à quelques kilomètres du Village d'Enfants. À midi, tout le monde s'est retrouvé autour d'un verre de jus de fruits et de quelques amuse-bouches préparés par une équipe d'enfants. Puis est venu le temps du pique-nique en forêt, avec les parents présents. À l'issue du déjeuner, un rallye photo a démarré, préparé par quelques éducateurs. Les arbres avaient même été habillés et décorés pour l'occasion. Un vrai moment de quotidien partagé et réussi entre enfants, parents et équipes éducatives. Un grand merci à l'équipe des fêtes institutionnelles du Village.



SANDRA MACÉ, DIRECTRICE



BRÉVIANDES (10)

Manger, bouger, c'est la santé !

— Nutrition et santé, tel était le thème de la fête du Village d'Enfants de Bréviandes, organisée le 29 juin avec tous les enfants et le personnel présent de l'établissement.

Munis d'une feuille de route à valider auprès de chaque atelier animé par les éducateurs, les enfants ont fait travailler leurs sens : découverte en aveugles du goût et du parfum des fruits, légumes et aromates, préparation de smoothies, découverte de fruits exotiques... Un buffet ainsi qu'un immense panier de fruits étaient à disposition des enfants pour leur plus grande joie. Deux ambassadeurs du SDEDA (Syndicat d'élimination des déchets de l'Aube) étaient également présents pour les sensibiliser au tri des déchets de manière ludique et pédagogique. Le thème de la fête le promettait : une chorégraphie, un château gonflable, un parcours de santé et un spectacle de « pompom-boys et girls » ont permis à chacun de bouger, dans les rires et la bonne humeur. Enfin, chaque maison a tiré au sort le nom d'une autre maison avec un « bon pour » une petite réception apéritive, un goûter ou un pique-nique à valoir dans l'année.

Cette fête a été pensée et mise en place par Dominique Potoine, l'infirmière du Village formée à la nutrition. Au-delà du soin des petits « bobos », elle se donne pour mission d'éveiller les enfants à la conscience de leur corps, de leur bien-être et des gestes responsables pour l'environnement. Un vrai succès.

MONT-SUR-GUESNES (86)



Ouverture

Le nouveau Village de Monts-sur-Guesnes dans la Vienne a accueilli ses premiers enfants le 8 août dernier. *Grandir ensemble* reviendra sur cette ouverture très attendue.



SOISSONS (02)

Une course sous une pluie... de peinture !

Une dizaine d'enfants du Village de Soissons, âgés de 10 à 16 ans, ont participé à une activité sportive singulière, organisée par le Comité des fêtes de la commune de Blérancourt : « Une course arrosée de toutes les couleurs », qui réunissait pas moins de 300 personnes. Le principe ? Cinq kilomètres de course ponctuée de pluies de peinture en poudre de féculé de maïs. Les valeureux coureurs parviennent en bout de course irisés, couverts de couleurs des pieds à la tête. Une initiative sportive et décalée en attendant le beau temps qui tardait à s'installer.

Aider les enfants en danger à devenir des adultes accomplis



Damien, 7 ans, et ses deux petites sœurs ont été séparés de leurs parents pour des raisons familiales graves. **ACTION ENFANCE** les a accueillis, tous les trois, dans la même maison afin qu'ils **grandissent ensemble**, accompagnés par une éducatrice familiale, dans la durée et la stabilité. Plus de 700 frères et sœurs s'acheminent ainsi, jour après jour, vers leur autonomie dans nos Villages d'Enfants.

**Léguer à ACTION ENFANCE, c'est permettre d'accueillir
et de protéger encore plus d'enfants en danger en France.**



www.actionenfance.org

Véronique Imbault répond à vos questions
sur les donations, legs et assurances-vie
01 53 89 12 44

veronique.imbault@actionenfance.org

ACTION ENFANCE : 28, rue de Lisbonne 75008 Paris.